

M. Nelson Mandela, aient annoncé qu'ils se réuniront le 26 septembre pour examiner des moyens de mettre un frein à la violence en Afrique du Sud. « Il s'agit d'une première étape très encourageante vers la reprise des négociations pluripartites sur une nouvelle constitution », a dit M^{me} McDougall.

Le ministre Wilson appuie les sociétés
Bombardier et Consensys à New York

Le 23 septembre 1992, N° 186

L'honorable Michael Wilson a profité de son séjour à New York, aujourd'hui, pour appuyer les entreprises canadiennes qui sont actives aux États-Unis. Il a rencontré ce matin les dirigeants de la société Consensys Corp. de Toronto et le président d'USL Inc., du New Jersey, détentrice de la licence de l'entreprise torontoise. M. Wilson a participé à la cérémonie de signature d'un accord de licence historique qui permettra à la compagnie américaine de distribuer le progiciel UNIX, que vient de mettre au point Consensys ... « Cet accord représente des ventes initiales pouvant atteindre plus de 8 millions de dollars. C'est exactement le genre d'exportation à forte valeur ajoutée qui crée des emplois bien rémunérés au Canada et qui prouve que les Canadiens sont vraiment concurrentiels dans un contexte de libre-échange. » ... [Plus tard] M. Wilson a rencontré les dirigeants de la société montréalaise Bombardier Inc. ainsi que des représentants des commissions de transport en commun Metropolitan Transit Authority et New York City Transit Authority (NYCTA) ... Selon le ministre, la société Bombardier est fort bien placée pour obtenir les prochaines commandes de la NYCTA. En effet, les ventes de 1 milliard de dollars, ont fait d'elle un concurrent majeur dans ce marché extrêmement important.

Déclarations

« ... Nous devons nous assurer que notre personnel, à l'étranger et au Canada, est bien informé, possède une solide formation et est motivé ... L'Institut [canadien du service extérieur] est un exemple tangible de la volonté du gouvernement actuel de promouvoir ... une culture fondée sur la formation permanente et le service. »

Tiré de l'allocution de l'honorable Barbara McDougall, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à l'inauguration officielle de l'Institut canadien du service extérieur à Ottawa (Ontario), le 1^{er} octobre, 1992, N° 92/48, sous réserve de modifications.

Bien sur, la promotion du commerce s'impose lorsqu'il faut transformer ces possibilités [de libéralisation du commerce] en exportations pour les sociétés canadiennes. Il est payant d'injecter des ressources pour développer le commerce, l'investissement et les alliances stratégiques ... Comment pouvons-nous [le gouvernement] assurer que cet investissement avantage votre société? VisionExport a pour but de donner des réponses détaillées à cette question.

Tiré de l'allocution de l'honorable Michael Wilson, ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et Ministre du commerce extérieur, à la Conférence VisionExport 92, à Toronto (Ontario), le 30 septembre 1992, N° 92/47 sous réserve de modifications.

« ... Il existe au sein des États-nations trois faiblesses fondamentales qui peuvent causer les différends qui débordent leurs frontières. Je pense avant tout à l'absence des droits fondamentaux de la personne ou à leur violation ... Une deuxième faille ... est l'absence d'un système évolué de valeurs et d'institutions démocratiques ... L'incapacité des États-nations de faire des choix responsables pour la gestion de la politique officielle constitue une troisième faille majeure ... Les Nations Unies ont besoin de l'engagement de leurs États membres, de décisions mûrement réfléchies, et d'actions concrètes, faute de quoi elles sont vouées à l'échec. »

Tiré de l'allocution de l'honorable Barbara McDougall à la quarante-septième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York (New York), le 24 septembre, 1992, N° 92/46 telle que prononcée.

« ... Il convient aujourd'hui de renforcer nos intérêts [dans le monde] en intensifiant notre rôle comme nation des Amériques ... [Au Canada] nous [le gouvernement] nous sommes efforcés d'affermir l'économie et de la remettre entre les mains du secteur privé. Nous voulons une économie qui soit capable de réagir rapidement et efficacement aux défis et aux possibilités de la mondialisation ... [et malgré certains chiffres économiques encourageants] nous (les Canadiens) savons qu'il nous faut poursuivre nos efforts si nous voulons rendre l'économie plus concurrentielle ... En bref, le Canada évolue lui aussi, puisqu'il devient un intervenant beaucoup plus actif dans les affaires du continent, plus concurrentiel plus prospère, mieux en mesure de révéler les défis de la mondialisation et de saisir les occasions qu'elle nous offre. »

Tiré de l'allocution de l'honorable Michael Wilson, à la Conférence du Wall Street Journal à New York (New York), le 24 septembre 1992, N° 92/45 sous réserve de modifications.

À venir

5 octobre 1992: Prix d'excellence à l'exportation canadienne, Montréal (Hôtel Reine Élisabeth)

octobre 1992:

VisionExport 92

octobre 1992:

Le mois canadien du commerce extérieur

14-15 décembre 1992: CSCE- Réunion du Conseil des ministres des affaires étrangères (Stockholm)